

UNION INTERNATIONALE DES SCIENCES PRÉHISTORIQUES ET PROTOHISTORIQUES
INTERNATIONAL UNION FOR PREHISTORIC AND PROTOHISTORIC SCIENCES

PROCEEDINGS OF THE XV WORLD CONGRESS (LISBON, 4-9 SEPTEMBER 2006)
ACTES DU XV CONGRÈS MONDIAL (LISBONNE, 4-9 SEPTEMBRE 2006)

Series Editor: Luiz Oosterbeek

VOL. 3



Session C16

Le concept de territoires dans le Paléolithique supérieur européen

Edited by

François Djindjian
Janusz Kozłowski
Nuno Bicho

BAR International Series 1938
2009

This title published by

Archaeopress
Publishers of British Archaeological Reports
Gordon House
276 Banbury Road
Oxford OX2 7ED
England
bar@archaeopress.com
www.archaeopress.com

BAR S1938

Proceedings of the XV World Congress of the International Union for Prehistoric and Protohistoric Sciences
Actes du XV Congrès Mondial de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques

Outgoing President: Vítor Oliveira Jorge
Outgoing Secretary General: Jean Bourgeois
Congress Secretary General: Luiz Oosterbeek (Series Editor)
Incoming President: Pedro Ignacio Shmitz
Incoming Secretary General: Luiz Oosterbeek
Volume Editors: François Djindjian, Janusz Kozłowski and Nuno Bicho

Le concept de territoires dans le Paléolithique supérieur européen, Vol.3, Session C16

© UISPP / IUPPS and authors 2009

ISBN 978 1 4073 0418 2

Signed papers are the responsibility of their authors alone.
Les texts signés sont de la seule responsabilité de ses auteurs.

Contacts :
Secretary of U.I.S.P.P. – International Union for Prehistoric and Protohistoric Sciences
Instituto Politécnico de Tomar, Av. Dr. Cândido Madureira 13, 2300 TOMAR
Email: uispp@ipt.pt
www.uispp.ipt.pt

Printed in England by CMP (UK) Ltd

All BAR titles are available from:

Hadrian Books Ltd
122 Banbury Road
Oxford
OX2 7BP
England
bar@hadrianbooks.co.uk

The current BAR catalogue with details of all titles in print, prices and means of payment is available free from Hadrian Books or may be downloaded from www.archaeopress.com

LE TERRITOIRE DE LA BASSE VALLÉE DU RHIN, DE LA MEUSE ET DE LEURS AFFLUENTS À LA FIN DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR (BELGIQUE, HOLLANDE, ALLEMAGNE DU NORD-OUEST)

Marcel OTTE, Pierre NOIRET

Service de Préhistoire, Université de Liège, 7, place du xx août (bât. A1), B-4000 Liège, Belgique,
Tél. +32(0)4/366.53.41, Fax +32(0)4/366.55.51, E-mail: Marcel.Otte@ulg.ac.be, pnoiret@ulg.ac.be

Abstract: *The north European plain appears to have been abandoned during the Last Glacial Maximum. However, beginning with the Dryas I, evidence for population movement and re-colonisation of Belgium and Germany can be observed with the establishment of Magdalenian populations. Cultural traits are identical to those observed in northern France. Later, regional traditions develop during the Bölling (Hamburgian, Creswellian). Finally, a very early Mesolithic appears during the Allerød and Dryas III.*

Keywords: Late Upper Palaeolithic – Dryas – Bölling – Allerød

Résumé: *Les plaines du nord de l'Europe semblent avoir été abandonnées au cours du maximum glaciaire. Cependant, dès le Dryas I, on aperçoit des mouvements de remontée de population en Belgique et en Allemagne (Magdalénien). Les contenus culturels sont identiques à ceux de la France du nord. Plus tard, des traditions régionales se développent au cours du Bölling (Hambourgien, Cresswellien). Enfin, un Mésolithique très ancien apparaît au cours de l'Allerød et du Dryas III.*

Mots-clés: Paléolithique supérieur final – Dryas – Bölling – Allerød

LE TARDIGLACIAIRE

Au fil du Tardiglaciaire, les oscillations climatiques successives ont créé des zones écologiques nouvelles, étalées le long des aires européennes septentrionales. Différentes catégories de phénomènes culturels s'enclenchent alors dans des territoires nouvellement accessibles, telles les migrations saisonnières ou permanentes, les acculturations et les adaptations, toutes fondées sur un rythme de développement démographique accéléré, menant droit aux fondements des populations actuelles de ces régions européennes. Globalement, ce mouvement s'oriente du sud-ouest vers le nord-est, tandis qu'apparemment, un axe symétrique s'oriente de l'Oural à la Baltique orientale (Dolukhanov, 1996).

Ainsi s'établissaient les peuples rapportés plus tard aux familles linguistiques "indo-européennes" à l'ouest, et ouralo-altaïques à l'est de l'inlandsis en régression, à l'emplacement du futur "lac à Ancylus", puis de la "mer à Yoldia", au nord des plaines germano-polonaises (Fig. 12.1, en bas). De la Petite Pologne (Mamutowa, n° 7) à la Moravie (Pekarna, n° 6), la Bohême (Hostim, n° 5), la tradition magdalénienne témoigne d'une immense extension orientale, passant par les régions rhéno-mosane (n° 3), ou des plateaux jurassiens (n° 4), pour trouver son origine en France centrale (n° 2), voire dans les régions franco-cantabriques (n° 1). Le dépeuplement des aires moyennes de l'Europe lors de la crise climatique froide (20.000 à 15.000 ans), même s'il ne fut pas total (Badegoulien à Wiesbaden-Igstadt; Street & Terberger, 1999), fonctionna ensuite comme un "appel au vide", apparemment dès avant les améliorations climatiques du Tardiglaciaire (Baales, 2006).

Le double constat de cohérence culturelle, malgré d'énormes distances, et d'absence de racines régionales,

implique ici un mouvement migratoire, dense et rapide, vers l'est de l'Europe centrale. Les moyennes des dates ¹⁴C relatives au Magdalénien récent (Fig. 12.1, en haut), soulignent aussi l'orientation prise par cette extension, sauf peut-être dans le cas de la Petite Pologne (à l'extrême droite de la figure), où une influence issue des plaines orientales n'est pas à exclure. Comme pour certains de ces sites, appartenant encore au Dryas I, ces mouvements migratoires semblent davantage liés, lors de l'enclenchement, à des aptitudes culturelles nouvelles (telle la technologie) qu'à une opportunité climatique. L'ensemble du processus paraît aussi fondé sur une sorte de pression démographique dont témoigne manifestement le "succès" remporté, à l'ouest, par les phases ancienne et médiane du Magdalénien. Cependant, à partir des territoires orientaux, récemment repeuplés, de nouveaux "foyers culturels" vont se développer aux phases ultérieures de façon autonome.

DRYAS I

Dans le bassin de la Meuse (Fig. 12.2), une dichotomie se présente, dès le Dryas I, entre le Magdalénien "classique" distingué dans les grottes dès le XIX^e siècle (Dupont, 1872), et les sites d'ateliers situés sur les plateaux (Kanne et Orp, n° 1 et 10). Ainsi peut-on apprécier des variantes portant sur la technologie et la typologie, au sein du même ensemble culturel, selon les activités prédominantes: la chasse dans les abris naturels où les sagaies et armatures lamellaires dominent (en bas) et les sites d'extraction où les activités techniques s'imposent (en haut, travail des peaux et des matières osseuses, extraction des roches siliceuses). Ce petit modèle, lié à un seul bassin, est transposable ailleurs: il justifie une partie des variabilités "secondaires", telles la morphologie des supports (lames / lamelles) et des spécialisations typologiques (importance relative des lamelles à dos).

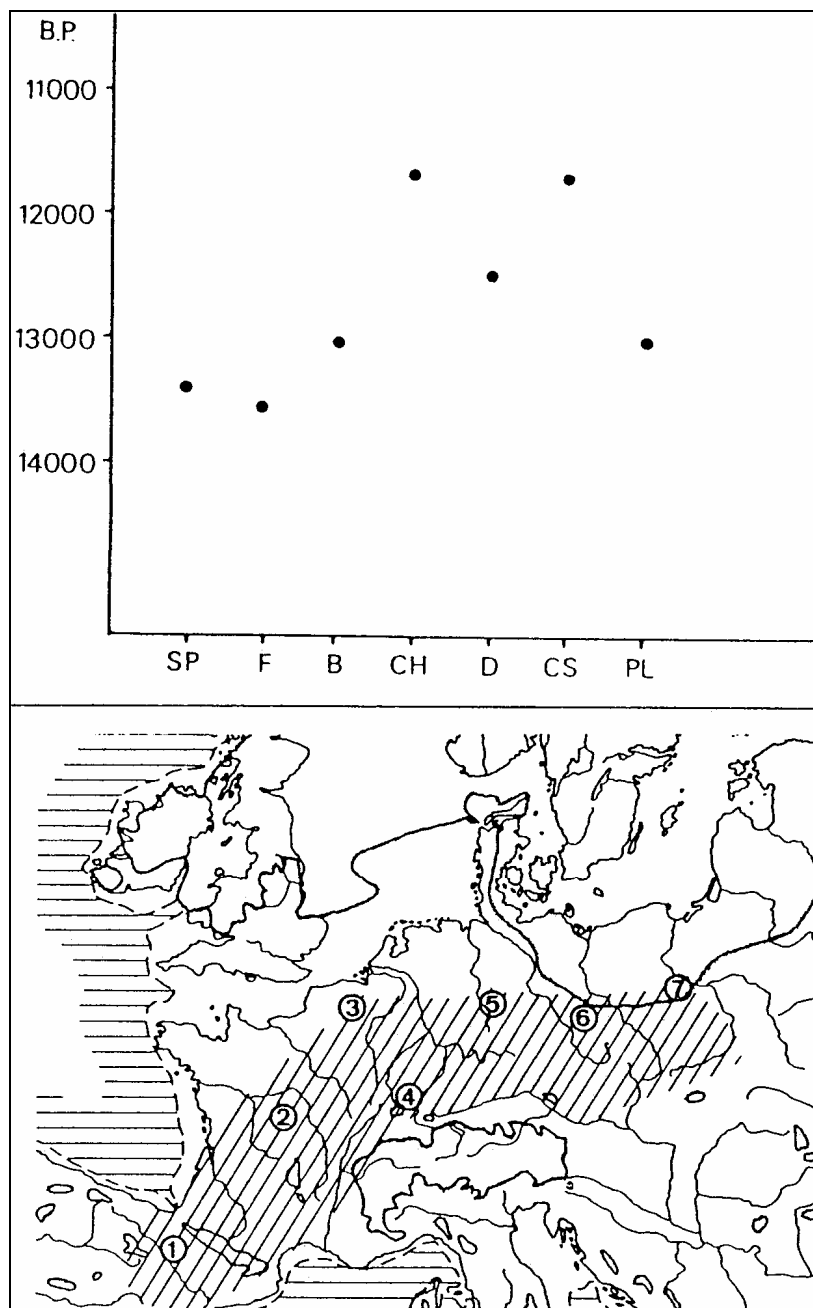


Fig. 12.1. En haut, les moyennes des dates ^{14}C s'étendent du sud-ouest au nord-est du continent européen.
En bas, l'aire des collines semble avoir été peuplée la première, dès le Dryas I

L'un des meilleurs signes de cohérence culturelle tient à la grammaire des images, plastiques et religieuses. Or, toute forme répondant aux deux critères exprime, plus étroitement qu'un outil, des systèmes de valeurs traditionnels. Une longue filiation peut être tracée à l'ouest, sans solution de continuité, du Gravettien au Magdalénien, du pariétal au mobilier, totalement inexistante au centre du continent. Les statuettes féminines magdaléniennes, comme "descendues" des parois, furent ensuite emportées sous forme mobilière à travers toute l'aire des collines centre-européennes, de l'Aquitaine à la Bohême, telle une confirmation imparable des unités structurales produites par les ensembles

techniques (Fig. 12.3). L'idée de la femme s'imposait, depuis le Gravettien, dans la diversité des images paléolithiques, mais celles-ci avaient subi la métamorphose imposée par l'expression bidimensionnelle des parois: elles devaient être vues de profil pour être comprises, sous l'aspect de silhouettes découpées, elles contenaient à la fois la concentration d'une pensée et l'aboutissement d'un style, comme la croix chrétienne, autant monumentale sur l'autel que discrètement portée autour du cou. Tout à fait à l'est, une "perte de substance plastique" affecte également les statuettes du Gravettien des plaines russo-ukrainiennes (Fig. 12.3, n° 7), sans transiter apparemment par les phases pariétales: elle se

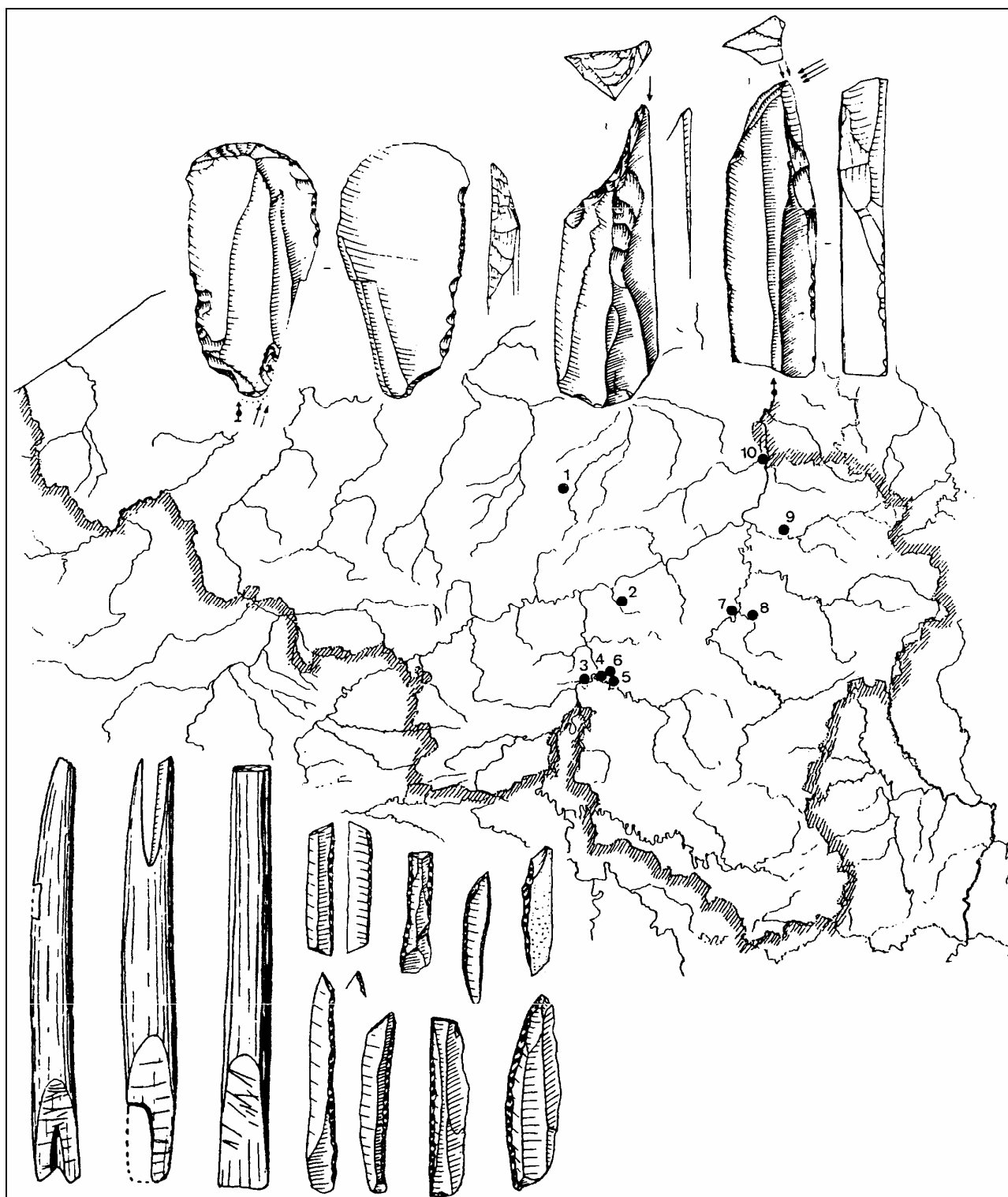


Fig. 12.2. La Belgique présente deux catégories d'occupations magdaléniennes, réparties selon le paysage: sur les plateaux, les sites d'extraction sont dominés par les burins et grattoirs; dans les abris naturels, par les armatures de chasse (en haut, Kanne, d'après Vermeersch, 1979; en bas, Chaleux, d'après D. de Sonnevile-Bordes, 1961; fond de carte: Otte, 1984)

joue dans les trois dimensions, "mouvantes", soit restant lisibles en rotation. Les dérives plastiques autonomes furent aussi importantes que les migrations pour éclairer des processus culturels à longue échéance, mais ils sont

d'une toute autre nature et ne se contredisent pas, un peu comme la croix latine s'assortit de son équivalent grec, tout en possédant la même origine historique, mais selon des théologies différentes.

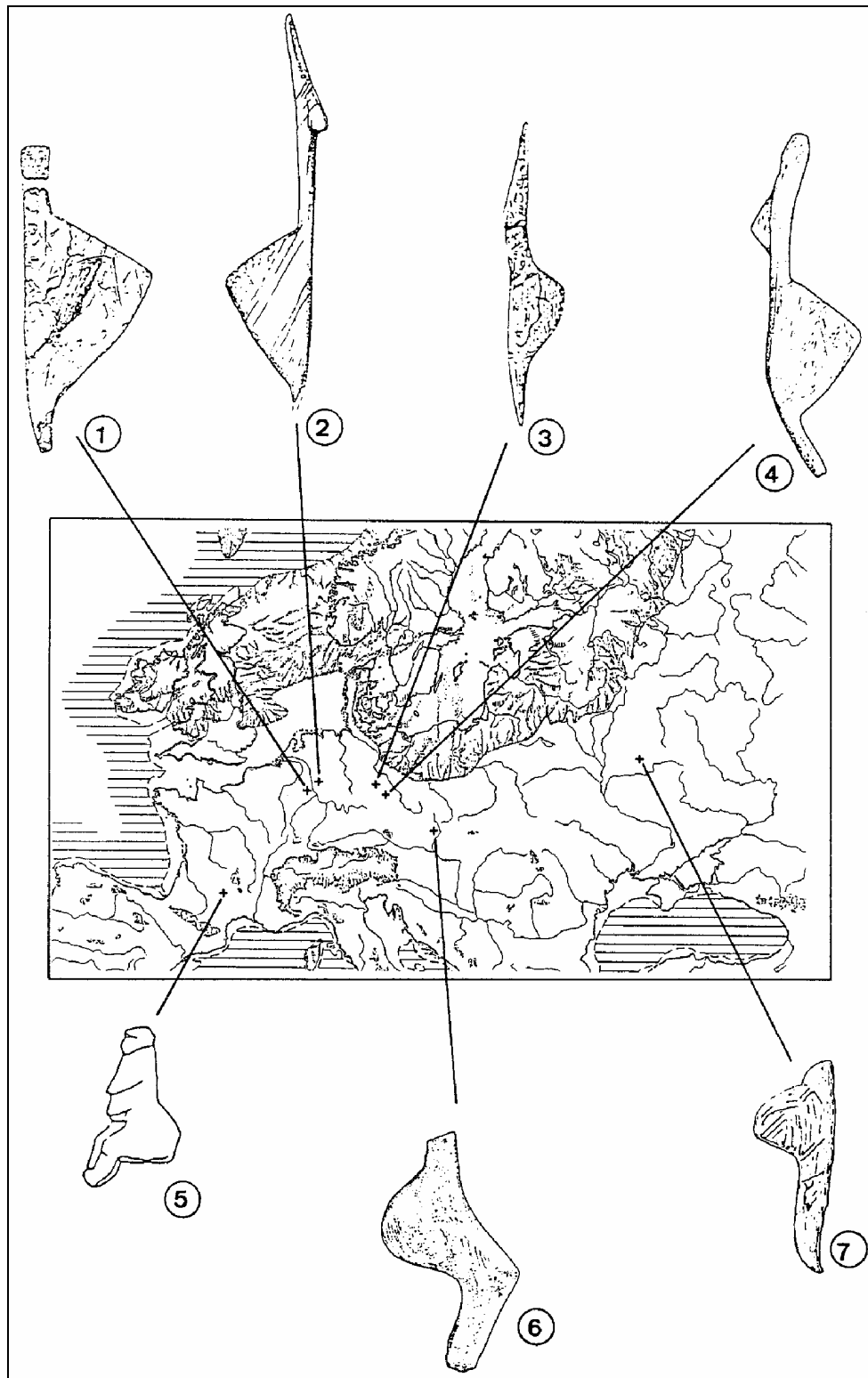


Fig. 12.3. La diffusion de peuples est le mieux révélée par celle des images religieuses mobilières, dans un mouvement d'ouest en est du continent (d'après Otte, 1992)

BÖLLING

En s'étalant vers le nord-est, la moyenne des dates magdaléniennes (Fig. 12.4, en haut) montre un pic à la fin du Dryas I (vers 12.000 calBC) mais présente surtout une

grande extension au cours de l'oscillation du Bølling (11.000 calBC), puis semble "disparaître". Étendues à d'autres régions proches, les datations des traditions hambourgiennes et cresswelliennes, intimement apparentées entre elles, semblent poursuivre cette évolution, bien

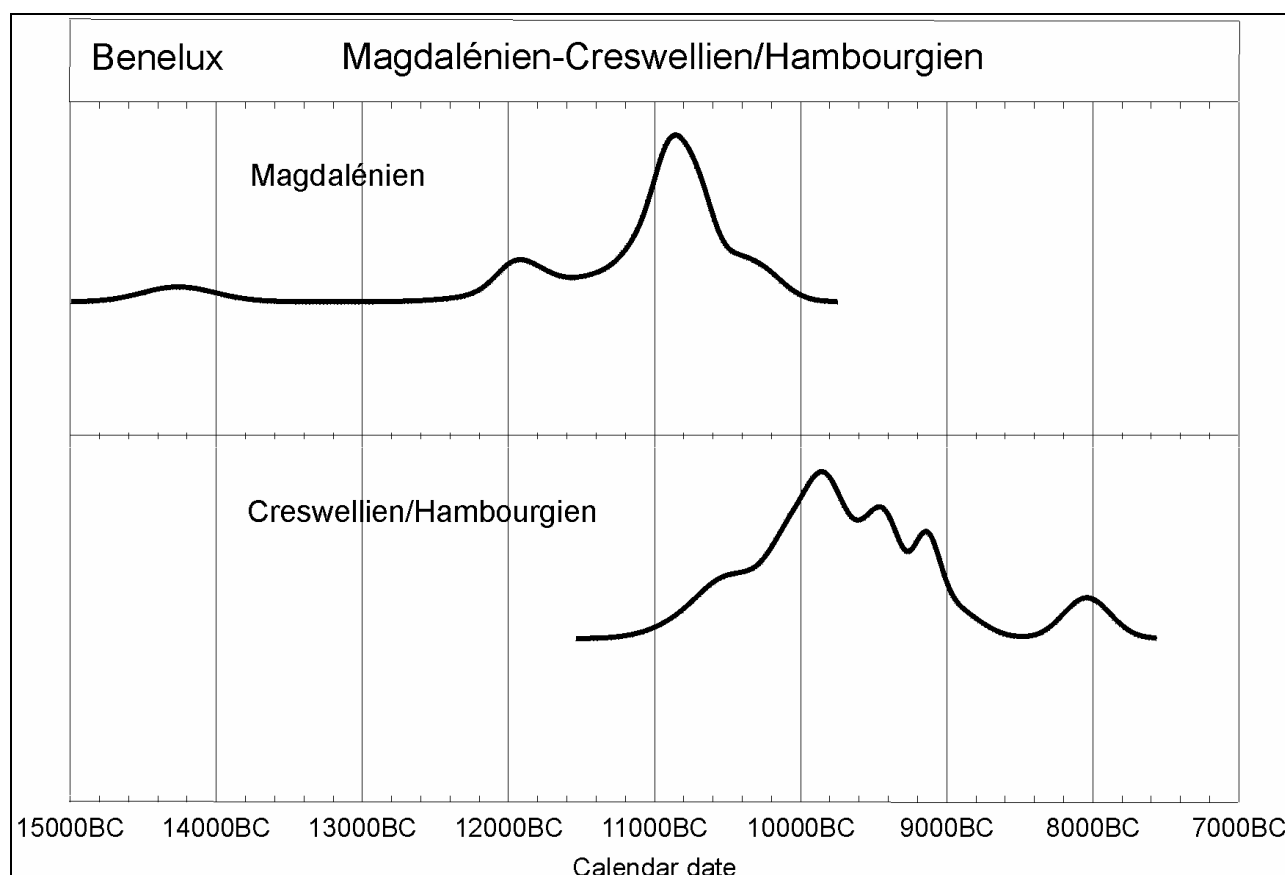


Fig. 12.4. La moyenne des courbes des dates ^{14}C montre une présence dans le nord-ouest du Magdalénien, dès le Dryas I et une très forte intensité durant le Bølling. Le Hamburgien et le Creswellien semblent issus de ces traditions occidentales mais se poursuivent beaucoup plus loin et beaucoup plus tard (d'après Otte, 1999)

que d'évidentes "cassures techniques" les opposent au Magdalénien, comme si l'adaptation aux plaines et l'éclatement des groupes sociaux avaient requis de tels changements, si radicaux, si généraux et pourtant uniformes dans ces aires-là (Allemagne, Angleterre). Apparemment, on a affaire ici à une "dilution" des caractères propres à une tradition culturelle restée homogène jusque là et à l'apparition de modes nouvelles, propres aux lieux, aux ressources et opposées aux valeurs traditionnelles.

À l'origine des peuplements septentrionaux, divers processus interagissent (Fig. 12.5). Le premier fut une migration, apparemment constante et homogène, suivant les aires des collines aux abris naturels abondants, à forte densité d'occupations, extérieure à la toundra périglaciaire la plus sévère, bordant la frange méridionale des grands glaciers pléistocènes. Artistique autant que technique, cette grande unité se reconnaît, jusqu'aux détails des lamelles à dos et au style naturaliste de ses représentations. L'immense plaine qui reliait alors l'Allemagne à l'Angleterre, par-dessus la mer du Nord, l'axe des fleuves y conduisait et cette vaste entité géographique, aujourd'hui engloutie, fournissait alors un réservoir giboyeux, attractif en saisons de chasse, et en connexion directe avec les refuges hivernaux de l'East

Anglia et de l'Allemagne centrale: en tous les cas, les deux traditions y étaient clairement apparentées.

Dans la situation géographique actuelle (Fig. 12.6), les sites "refuges" abondent des deux côtés de la mer du Nord (cercles sur la carte). Leur technologie lithique est fondée sur des lames courtes, plates et rectilignes (Fig. 12.6, en haut). L'outillage géométrique en découle directement, associant souvent la troncature rectiligne oblique à d'autres formes d'aménagement: dos abattu ou cranté, base tronquée. Les pointes à dos courbe, déjà présentes mais de grandes dimensions, annoncent les "Federmesser" ultérieurs. Les outils connus comprennent, entre autres, des burins de Lacan, soit à longue troncature concave où l'enlèvement latéral crée une pointe, parfois reprise en phase tertiaire (en haut à gauche). À Meer (Anvers), la tracéologie a prouvé la fréquente utilisation de tels outils dans les actions de forage, mais leur catégorie technique reste clairement au sein de la grande famille des burins (Van Noten *et al.*, 1978).

La situation paléogéographique et paléoculturelle lors de l'oscillation de Bølling fut considérablement plus complexe (Fig. 12.7). À la densité permanente des habitats magdaléniens des collines se juxtaposent de nouvelles aires de mobilité septentrionale, dont certaines

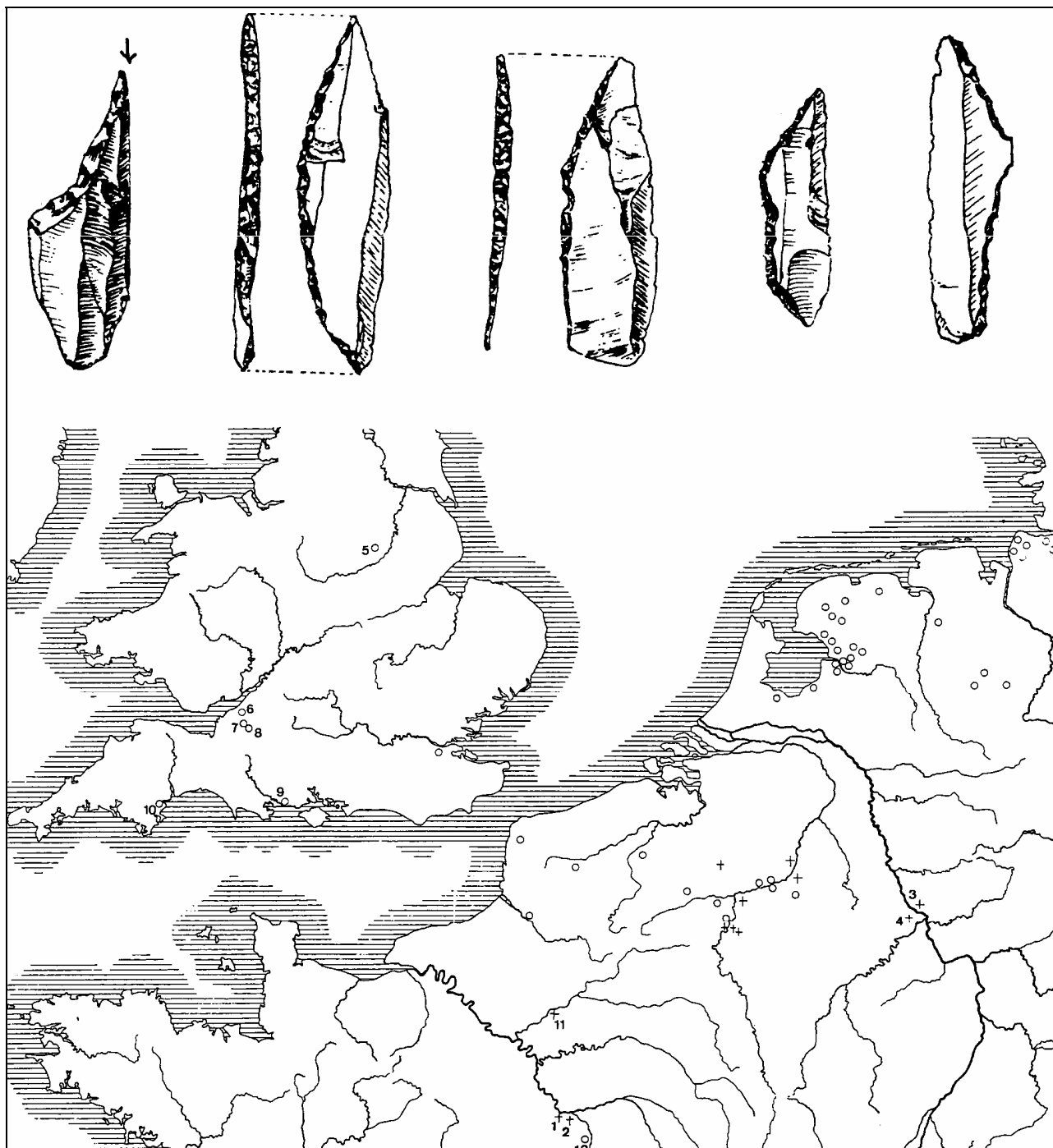


Fig. 12.6. Les croix indiquent les traces de Magdaléniens récents en Rhénanie et sur la Meuse. Les cercles indiquent les traditions cresswello-hambourgiennes, très propres aux plaines du nord mais dont l'aire d'extension recouvre, vers le sud, celle des premiers colons (en haut, Presle, d'après Danthine, 1955-1960; fond de carte: Otte, 1984)

se superposent aux précédentes: comme le nord de la France, la Belgique connut les deux traditions, considérées comme "contemporaines", dans les limites de précision des dates ^{14}C disponibles pour cette période. Clairement, les traditions septentrionales ont franchi l'étape de la microlithisation et, probablement, des armatures fichées aux fûts en matières végétales. La systématisation des crans basilaires opposés aux troncatures apicales,

suggère l'apparition d'un monde technique nouveau, fondé désormais sur l'arc et non plus sur la sagaie, aux pointes massives en matières osseuses: ces mondes s'ouvrent sur des relations toutes différentes à l'animal et au gibier, abattu de loin, avec précision, vitesse et discrétion. Déjà, la pensée mésolithique du post-glaciaire s'amorce.

BÖLLING

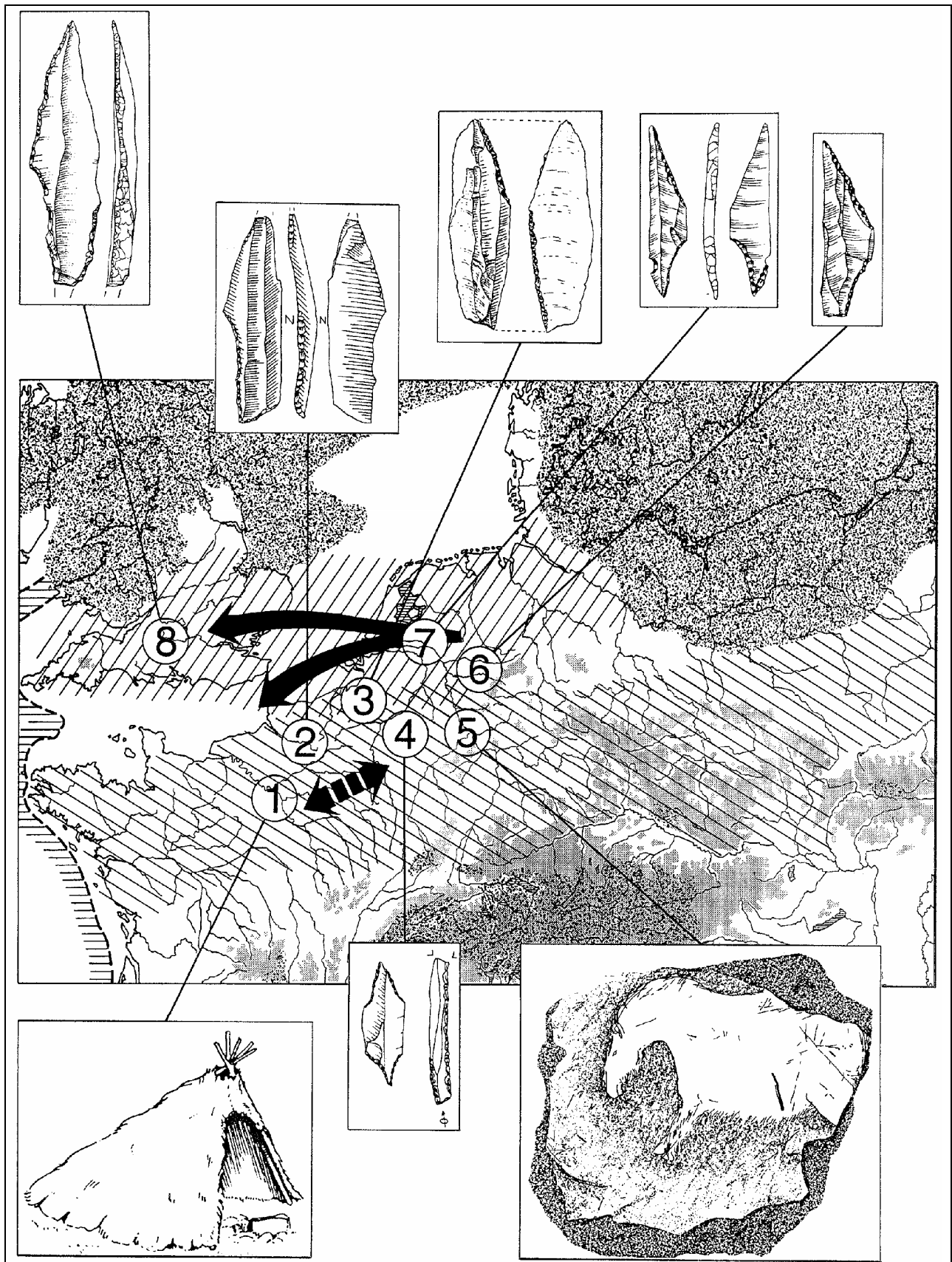


Fig. 12.7. L'oscillation du Bölling accentue ces mouvements organisés à travers les plaines septentrionales, par-dessus l'actuelle Mer du Nord, qui devait alors constituer un important réservoir giboyeux (d'après Otte, 1997)

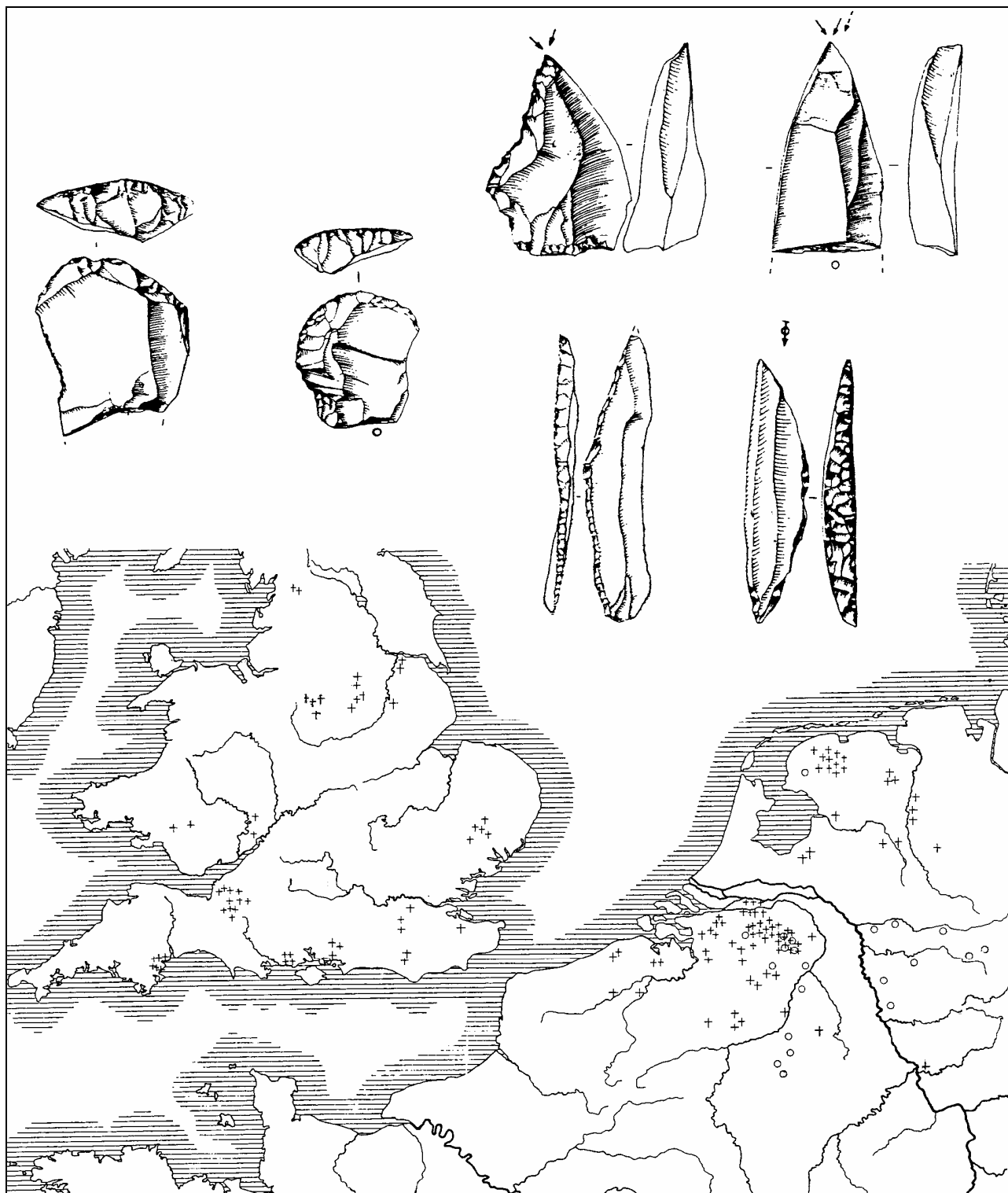


Fig. 12.8. À l'Allerød, les deux traditions subsistent (cercles et croix) avec tendance à l'augmentation démographique et à une orientation côtière des installations, accédant ainsi à diverses catégories de ressources (en haut, Meer, d'après Van Noten *et al.*, 1978; fond de carte: Otte, 1984)

ALLERÖD

Le Dryas II fut éphémère et l'amélioration climatique repris dès après, avec la longue phase de l'Allerød, encourageant sans doute les tendances amorcées au stade

antérieur (Fig. 12.8). Désormais, les sites sont innombrables, des deux côtés de la mer du Nord, alors en voie de réinstallation: une adaptation côtière plus intense y répondra dans les modes de vie prédateurs. Les armatures furent systématiquement légères et au modèle standardisé

ALLERÖD

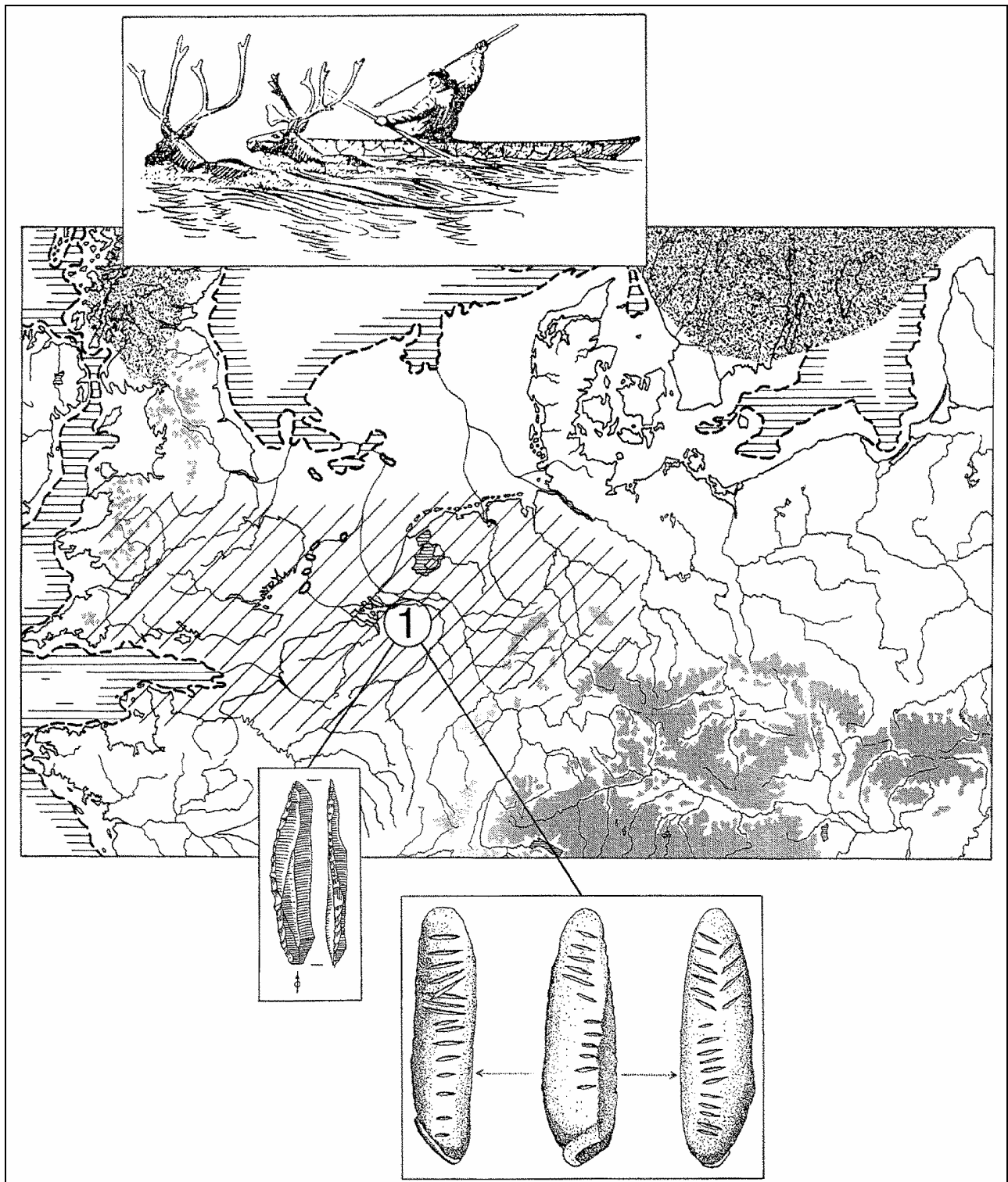


Fig. 12.9. L'orientation vers les ressources marines se renforce au cours de l'Allerød. L'emploi de l'arc est généralisé et l'art se désintègre en système de notations géométriques: la pensée s'impose à la mythologie (d'après Otte, 1997)

autour des pointes à dos courbe et de leurs variations (Fig. 12.8, au centre). Parallèlement, l'outillage commun se réduit, en s'appuyant sur la forte mobilité requise par l'emploi généralisé de l'arc et dans un paysage désormais

beaucoup plus découpé, autant par la couverture forestière que par l'emprise des voies d'eau (estuaires, lacs, rivières, marais et rivages marins). De courtes lames mènent aux burins employés pour le travail des tiges végétales aux

DRYAS II

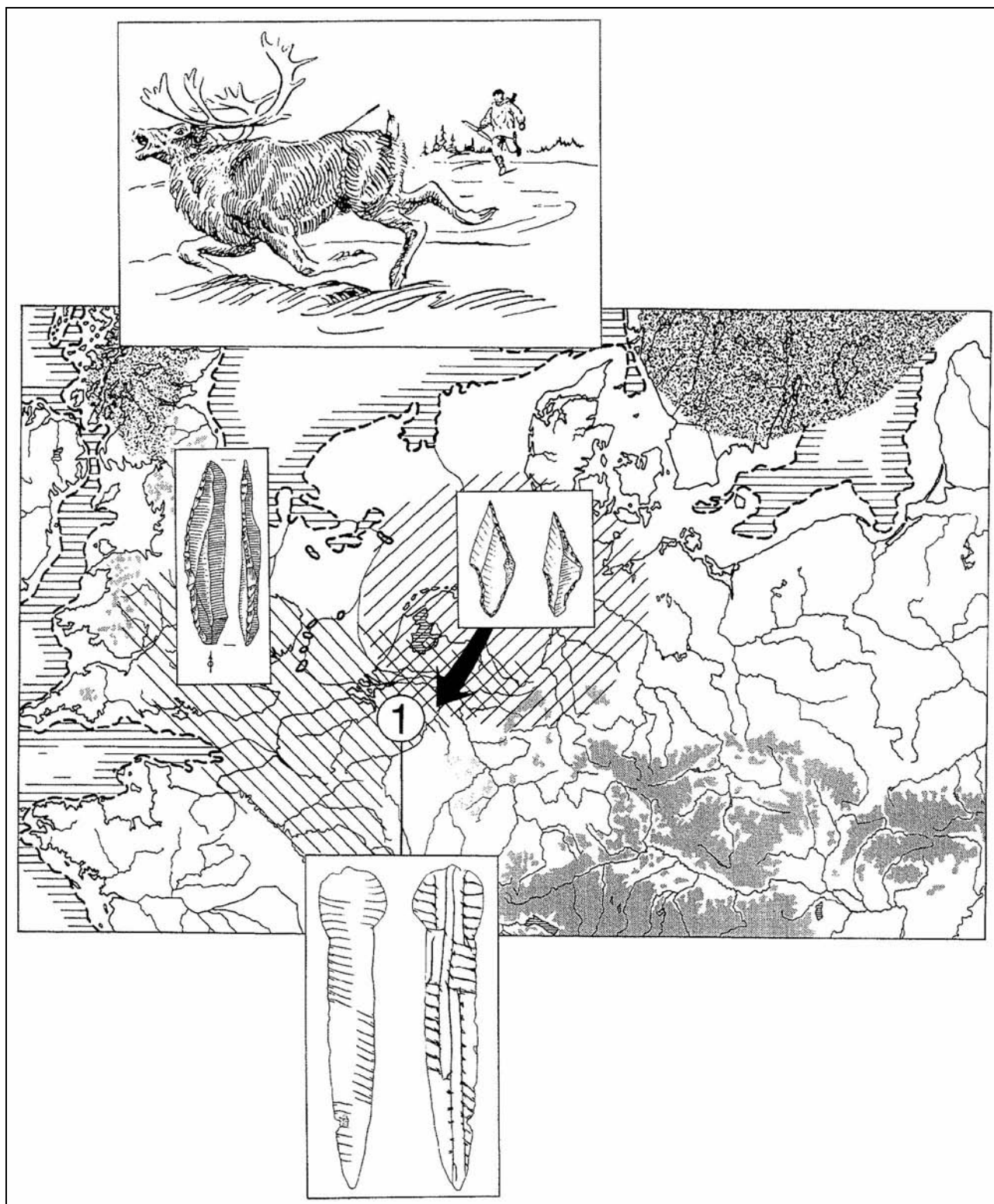


Fig. 12.10. La courte phase rigoureuse du Dryas III provoque un reflux des chasseurs de rennes dérivés du Hambourgien, vers le sud. Diverses traditions s'établissent à partir de ces rencontres et des chocs entre populations (d'après Otte, 1997)

armatures composites, comme aux petits grattoirs, impliquant l'usage de manches massifs, également taillés

dans le bois (Fig. 12.8, en haut). Ce monde nouveau sous un double aspect, paradoxal et complémentaire: autant la

pertinence adaptative aux conditions tempérées suscite des tendances analogues dans toute l'aire du nord-ouest, autant les diversités ethniques percent-elles dans d'innombrables nuances techniques, perceptibles seulement dans des détails secondaires, tels les modes d'emmanchement ou d'utilisation, aux fondements des traditions post-glaciaires.

Dans ce monde où l'adaptation côtière accentue son influence, de la Baltique à la Manche, les formes d'art traditionnelles semblent anéanties: l'image a disparu. Elle laisse place à des codes, abstraits mais clairement significatifs (Fig. 12.9, en bas). L'esprit analogique à référence animalière se dilue ainsi, pour imposer des traces à valeur strictement intellectuelle et bientôt anthropomorphe. L'esprit mythique du Paléolithique se désincarne, pour céder progressivement le terrain à l'expression d'une pensée maîtrisée, tels des calendriers, des décomptes de gibier ou de biens. Par ces abstractions, la nature tend à basculer sous l'emprise spirituelle de l'homme de façon catégorique et définitive: le Néolithique s'y trouve en germe.

DRYAS III

La période du Dryas III, courte mais rigoureuse, suscite des mouvements de reflux encore plus complexes dans les plaines du nord-ouest. Adaptés à la chasse aux rennes et héritiers des traditions hambourgiennes (cran et troncature), les populations septentrionales refluent vers les bassins de la Meuse et du Rhin, en brisant apparemment les aires géographiques occupées jusque là uniquement par les traditions aux pointes à dos courbe (Fig. 12.10). L'envahissement de la mer se ralentit et des traditions de purs chasseurs terrestres se réinstallent provisoirement. Les expressions graphiques restent géométriques et abstraites, tel ce "calendrier" découvert à Remouchamps (Fig. 12.10, en bas), apparemment lié aux décomptes hebdomadaires accordés aux mois lunaires et en prévision des migrations de rennes, intensément chassés à cette période (Fig. 12.10, en haut). Les autres régions (Angleterre, France et Belgique septentrionale) poursuivent leurs propres adaptations techniques, menant, par des voies convergentes, vers la microlithisation, généralisée dès la phase ultérieure, lorsque s'amorce la sédentarisation.

Des "modèles" ethnologiques peuvent féconder les interprétations fondées sur la seule archéologie (Fig. 12.11). En haut, la Nouvelle Guinée montre l'adéquation entre les aires de diffusion régionale du matériau lithique et les entités culturelles autoproclamées: autant l'accessibilité aux matériaux peut en renforcer la cohésion, par échange et réciprocité, autant la nécessité de cette roche a-t-elle suscité la cristallisation des populations qui en dépendent (Pétrequin & Pétrequin, 1993). Le phénomène fondamental dans l'histoire culturelle de toute humanité réside dans le choc, suivi par des processus complexes de part et d'autre, entre deux traditions dont les fondements métaphysiques se trouvent ébranlés (Fig. 12.11, en bas): ici, par exemple, les échanges de biens mobiliers en forment témoignage, ils vont poursuivre, maintenir et relayer l'étrangeté de la

rencontre, au loin et beaucoup plus tard, jusque dans nos musées. À l'arrière-plan, la croix chrétienne est aussitôt érigée, afin de faire basculer symboliquement, la terre nouvelle du chaos primitif à l'ordre civilisé.

Bibliographie

- BAALES, M. (2006) – Environnement et archéologie durant le Paléolithique final dans la région du Rhin moyen (Rhénanie, Allemagne): conclusions des 15 dernières années de recherches. *L'Anthropologie*. Paris. 110, p. 418-444.
- DANTHINE, H. (1955-1960) – Fouille dans un gisement préhistorique du domaine de Presle. Rapport préliminaire. *Documents et rapports de la Société royale d'Archéologie et de Paléontologie de l'arrondissement de Charleroi*. Charleroi. 50(1), p. 3-25.
- DOLUKHANOV, P. (1996) – *The Early Slavs: Eastern Europe from the Initial Settlement to the Kievan Rus*. Londres.
- OTTE, M. (1984) – Paléolithique supérieur en Belgique. In Haesaerts, P.; Cahen, D. éd. – *Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel*. Bruxelles, p. 157-179.
- OTTE, M. (1992) – Processus de diffusion à long terme au Magdalénien. In *Le peuplement magdalénien. Paléogéographie physique et humaine*, Actes du colloque de Chancelade (octobre 1988). Paris: CTHS, p. 399-416.
- OTTE, M. (1997) – Paléolithique final du nord-ouest, migrations et saisons. In Fagnart, J.-P.; Thévenin, A. éd. – *Le Tardiglaciaire du Nord-Ouest de l'Europe*. Paris: CTHS, p. 353-366.
- OTTE, M. (1999) – Civilisations du Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest. In Kobusiewicz, M.; Kozłowski, J.K. éd. – *Post-Pleniglacial Re-Colonisation of the Great European Lowland*, Actes de la Conférence UISPP de Cracovie (juin 1998). *Folia Quaternaria*. Cracovie. 70, p. 115-125.
- PÉTREQUIN, P.; PÉTREQUIN, A.-M. (1993) – *Écologie d'un outil: la hache de pierre en Irian Jaya*. Paris: CNRS (Monographie du CRA, 12).
- SONNEVILLE-BORDES, D. de (1961) – Le Paléolithique supérieur en Belgique. *L'Anthropologie*. Paris. 65, p. 421-443.
- STREET, M.; TERBERGER, T. (1999) – The last Pleniglacial and the human settlement of Central Europe: new information from the Rhineland site of Wiesbaden-Igstadt. *Antiquity*. 73, p. 259-272.
- VAN NOTEN, F.; CAHEN, D.; KEELEY, L.H.; MOEYERSONS, J. (1978) – *Les chasseurs de Meer*. Bruges: De Tempel (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, XVIII).
- VERMEERSCH, P.M. (1979) – Een jongpaleolithische nederzetting te Kanne. *Archaeologica Belgica*, 213, Conspectus MCMLXXVIII, p. 12-16.



Fig. 12.11. Le “modèle” ethnographique constaté en Nouvelle-Guinée établit une relation étroite entre aires de répartition des roches et groupes sociaux (en haut, d’après Pétrequin & Pétrequin, 1993). L’échange fut aussi une des causes primordiales, lors des contacts, par l’acculturation, modifiant les deux systèmes de valeurs en présence. L’érection de la croix permet le passage du chaos inconnu aux paysages civilisés, ordonnés (en bas, gravure du XVII^e siècle)